



CENTRE
EUROPÉEN
UNIVERSITAIRE

EDITO

Lit, canapé, manger, salle de bain, re canapé, balcon (si tu as de la chance), re manger... Telle est la vie que tu as décidé de mener depuis le début de ce confinement, et on ne te jette pas la pierre ! Et oui, nous aussi on rédige cette édition spéciale du Vox depuis notre canapé comme de bons citoyens. Mais aujourd'hui, l'agence Com'Unity a décidé de te faire voyager plus loin que ton 23m² !

Mais d'ailleurs, qui sommes-nous ? Quatre filles – Léa, Emilie, Kasia et Carla – et un garçon – Quentin. Eh non, la parité n'est pas au rendez-vous à notre plus grand regret.

Mais notre agence c'est surtout cinq novices de la communication avec des idées qui fusent plein la tête !

Pour ce numéro dédié aux étudiants internationaux du Centre Européen Universitaire, accroche-toi bien, range tes joggings et tes chaussons, on t'annonce des turbulences !

SOMMAIRE



Quelques Chiffres

26

C'est le nombre d'étudiants étrangers arrivés en septembre 2019 en Master 1 au Centre Européen Universitaire. Tunisiens, Italiens, Polonais, ou encore Chinois ont accepté de partager leurs traditions, leurs savoirs, leur identité, au plus grand plaisir de nos étudiants nancéiens.



Instagram: @westwingfr

9,7

C'est le nombre de kilos de pâtes qu'un étudiant mange dans l'année! Et oui, entre les étudiants et les coquillettes, les fusillis, les penne ou encore les spaghettis c'est une grande histoire d'amour. Pour information, un français mange en moyenne 8,1 kilos de pâtes par année...

358 000

Actuellement, un peu plus de 350 000 étudiants étrangers étudient en France chaque année. Avec sa nouvelle stratégie, le gouvernement ambitionne de porter, d'ici à 2027, son nombre à 500 000.



<https://www.canva.com/photos/MADyRZ9n1FE-louvre-museum-paris-france/>

5

C'est la place de la France dans le classement de l'accueil des étudiants étrangers derrière les Etats-Unis, le Royaume Uni, l'Australie et l'Allemagne.



Source: <https://www.canva.com/photos/MADGv8yScmg-selective-focus-photography-of-pasta-with-tomato-and-basil/>

27

C'est le pourcentage des jeunes partis étudier à l'étranger qui finissent par tomber amoureux. Pas étonnant que le french kiss seduise autant!



Interview avec nos internationaux

Nos trois étudiants ont décidé de quitter leur île ou pays pour venir étudier parmi nous au Centre Européen Universitaire. La Communication pour Jonathan, le Droit pour Mohamed et la Gestion financière pour Shijian. Voici leur parcours.

Pouvez-vous nous présenter votre parcours scolaire, de votre plus jeune âge jusqu'à votre arrivée au Centre Européen Universitaire ?

Jonathan : J'ai passé mon Baccalauréat scientifique à l'île Maurice avec pour matières principales chimie, physique et mathématiques ainsi qu'anglais et art en matières subsidiaires. Suivant mon Bac, j'ai tout de suite commencé à travailler et j'ai effectué ma licence en Gestion Marketing à temps partiel (en 4 ans au lieu de 3). J'ai également suivi quelques cours à durée limitée en parallèle, notamment en leadership, graphisme et théologie. Puis 1 an après ma licence, j'ai commencé mon Master 1 au Centre Européen Universitaire.

Mohamed : Originaire du sud de la Tunisie, j'habitais depuis mon plus jeune âge à Tunis où j'ai fait mes études du primaire et du secondaire ; des études qui ont abouties en 2016 à l'obtention d'un Baccalauréat littéraire. Je me suis alors orienté vers le droit à la Faculté des Sciences Juridiques, Politiques et Sociales de Tunis où j'ai obtenu ma Licence en Droit public en 2019. Me voici maintenant au Centre Européen Universitaire.

Shijian : De 2014 à 2018 j'ai étudié la comptabilité à l'Université d'Economie et de Finance de Guangxi, en Chine. Puis, à partir de 2018, j'ai étudié le management et le marketing à l'Institut Golden Collar situé à Paris, avant de rejoindre le Centre Européen Universitaire de Nancy en 2019.



Rocher de crystal, Île Maurice, source : pixabay.com

Qu'est-ce qui vous a dirigé vers le Centre Européen Universitaire ? Où en avez-vous entendu parler ? Qu'est-ce qui vous a motivé à postuler pour le rejoindre ?

Jonathan : Je savais que je voulais poursuivre dans le Marketing ou la Communication car j'ai une attirance prononcée pour le partage, la communication et le numérique. J'avais postulé à distance pour des universités dans la région de Nancy (par Campus France) afin de rejoindre ma grande sœur qui y habitait déjà. C'est finalement le Centre Européen Universitaire qui proposait la formation la plus complète, touchant à la fois à la dimension internationale et au domaine du numérique. Et donc voilà, j'y suis aujourd'hui !

Mohamed : L'intitulé du M1, évoquant à la fois le Droit européen et le Droit international, est le premier élément qui m'a séduit. En effet, j'ai toujours trouvé la complexité de la matière internationale attirante et je voulais en faire ma spécialité. Les matières que propose le CEU étaient alors appropriées par rapport à ce que je voulais étudier. J'ai pu trouver toutes les informations concernant le CEU sur internet et sur la plateforme Campus France.

Shijian : J'ai entendu parler du CEU au travers d'une agence agissant comme intermédiaire pour les étudiants chinois qui veulent étudier en France, et je connaissais déjà cette formation. Ils m'ont conseillé cette dernière parce que, selon eux, avoir des connaissances sur l'Europe est bénéfique pour les études de Management.

Alors que le premier semestre est passé et que le deuxième est entamé, quelle est votre opinion sur le CEU, les cours qui y sont dispensés et son atmosphère générale ?

Jonathan : La première fois que j'ai été en cours (c'était le cours de Mr.Criqui), j'ai eu très peur, car l'histoire et les matières juridiques étaient totalement étrangères à mon parcours. Au fur et à mesure, j'ai appris à aimer le droit, d'ailleurs, je me suis bien débrouillé au premier semestre. Donc pour avoir réussi à me donner l'envie d'en savoir plus, je trouve que les cours au CEU m'apportent beaucoup en connaissances sur l'Europe et de façon générale. Je trouve que dans l'ensemble les cours sont satisfaisants et j'y prends plaisir. L'atmosphère générale, je l'aime bien, je me suis fait de bons amis et je dois dire que je me sens bien.

Mohamed : Mon avis sur le CEU est positif. L'établissement est accueillant, le corps enseignant est coopératif et les étudiants ont su établir une atmosphère de bienveillance et d'entraide. En ce qui concerne la formation, le cursus est riche et le concept pluridisciplinaire du premier semestre est ambitieux et intéressant malgré la difficulté d'adapter en pratique le même programme à des étudiants venant d'horizons académiques différents.

Shijian : Cette première année et surtout ce premier semestre ont été difficiles pour moi parce que la plupart des cours sont dictés. De nationalité étrangère, la barrière de la langue est toujours présente et le semestre est passé très vite donc nous n'avons pas beaucoup de temps pour nous adapter. Par rapport à l'atmosphère du CEU, les gens sont chaleureux, puis après chacun a trouvé son petit groupe d'amis. Et j'apprécie que notre nouveau Bureau Des Etudiants ait précisé qu'il travaillerait à améliorer l'intégration des étrangers dans la promotion, cela fera du bien aux étudiants étrangers.



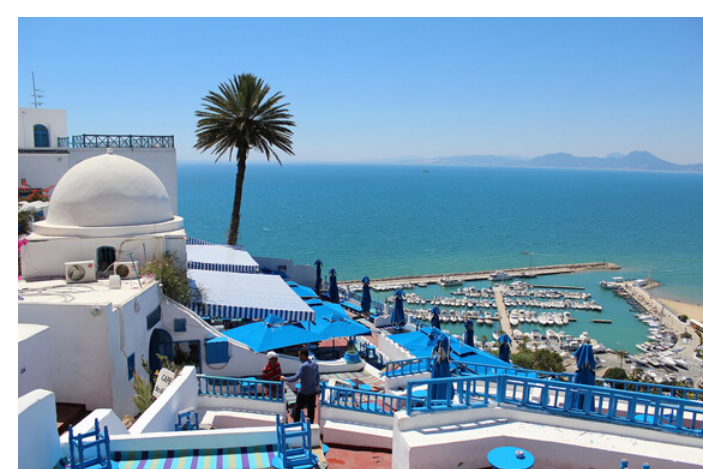
Nanning International convention & exhibition center, Chine, source : commons.wikimedia.org

Comment envisagez-vous la suite de vos études ? Serez-vous encore au CEU l'année prochaine ? Quel est votre objectif professionnel à long terme ?

Jonathan : Je pense rester au CEU pour mon Master 2. Mon objectif à long terme, c'est de travailler dans un secteur lié à la culture artistique (peu importe sa forme), en tant que directeur artistique ou responsable de Marketing/Communication ou sinon je me vois créer une entreprise qui offre des solutions de communication (englobant le digital et le traditionnel) à des petites entreprises.

Mohamed : J'envisage de continuer mes études au CEU dans le cadre d'un M2 en Droit de l'Union Européenne. En ce qui concerne le long terme, j'essaie de ne pas me concentrer sur un but professionnel bien déterminé dès maintenant mais de rester plutôt ouvert aux opportunités professionnelles ou académiques qui pourraient se manifester suite à mes stages et mes résultats.

Shijian : Oui je pense que je vais rester au CEU l'année prochaine.



Plage, Tunisie, source : pixabay.com

COMMUNICATION INTERCULTURELLE

COMMENT COMPRENDRE LES AUTRES ?

Des chinois, des polonais, des turcs, des syriens, des marocains et bien d'autres sont venus à Nancy, au Centre Européen Universitaire afin d'étudier. Toutes les nations étrangères, chaque jour, font face aux différences culturelles pour s'adapter le mieux que possible. Est-ce que tu n'as jamais réfléchi à leur propre culture ? Pourquoi ils ne savent pas combien de « bises » il faut faire ? Une, deux, trois, seize ?

Les messages non-verbaux sont essentiels dans la communication interculturelle. Pour bien adapter notre communication, pour la rendre conforme aux normes culturelles, il faut essayer de reconnaître les comportements communicatifs spécifiques, ceux qui sont perçus comme négatifs, positifs, acceptables dans une culture. Un étranger est donc obligé de les comprendre et de savoir les utiliser. Chaque culture possède son propre système de communication.

Les différences interculturelles se manifestent de plusieurs façons. Un même geste peut avoir plusieurs significations dans différentes cultures. Par exemple, un hochement de tête aux Etats-Unis signifie un accord alors qu'au Japon c'est la confirmation d'avoir reçu un message.

"COMBIEN DE BISES, 1, 2, 3, 16?"



Un autre geste controversé peut être "OK", reliant le pouce et l'index, bien connu dans une grande partie de l'Europe. Nous montrons ce signe si nous voulons faire l'éloge de quelque chose, soulignant sa grande qualité. En Turquie, cela peut être compris comme une insulte ou assigner des tendances homosexuelles.

L'expression des émotions diffère selon la culture. Parfois, les nations créent et reconnaissent une mimique au sein de leur communauté mais les étrangers ne la saisissent pas. Par exemple, la manifestation des émotions telle que l'humiliation est considérée comme indésirable au Japon. Les japonais étouffent leurs émotions et c'est un comportement appris et ancré socialement. Cependant, dans la culture arabe, l'expression des émotions est directe. Ils utilisent beaucoup de gestes et regardent leurs interlocuteurs dans les yeux, contrairement aux japonais qui n'aiment pas le contact visuel. S'il est nécessaire de se laisser du temps afin d'assimiler cette culture sociale et langagière, il n'y a aucun doute que la découverte de celle-ci ne sera que plus belle.

"LES ECARTS AVEC SES PROPRES CODES"



INTERVIEW

Découvrir le monde de..



Jun, Zakaria et Zaynab

Ils sont venus découvrir la France, ils y vivent et souhaitent s'y installer durant un temps ou pour toute la vie. Nous aussi, apprenons-en un peu plus sur leur pays! Nous sommes allés à la rencontre de 3 étudiants du master 1, pour qu'ils nous fassent découvrir leur culture. Que ce soit Zakaria, en France depuis 8 ans, ou Jun et Zayneb, installés depuis 1 an et demi, chacun vient d'horizons différents, prêts à nous faire découvrir leur "monde".



Zakaria pratiquant la danse géorgienne

Zakaria

Géorgie

Parle-nous de ta ville d'origine ! « Je viens de **Tbilissi**, la capitale de la Géorgie. Je suis parti en 2011, moi et ma famille avons fait une demande d'asile, et depuis environ 4 ans j'ai entamé les démarches administratives pour être naturalisé français. Tbilissi est une ville très ancienne, qui date du IVème siècle. La ville est assez grande par rapport au pays, elle représente environ un tiers de la population." En effet la ville est peuplée d'environ 1 113 000 habitants pour une population d'environ 4 000 000 habitants. Zakaria poursuit " son nom vient du mot « Tbili » qui veut dire chaud, car sous la ville il y a de l'eau chaude qui circule. Ces sources ont été utilisées pour créer des centres thermaux, pour les habitants et les touristes."

C'est donc une ville touristique ? "Oui. La Géorgie est un pays plus pauvre, la qualité de vie y est plus modeste. Lorsque l'on est touriste c'est avantageux, car la monnaie une fois convertie est plus forte, même si le pouvoir d'achat y est à peu près équilibré, mais pour les locaux c'est plus compliqué. Aussi, le régime politique y est plus strict et complexe, le pays est indépendant depuis 1991 seulement et l'harmonie n'est pas encore réellement trouvée. "

Quelque chose à ne pas rater si l'on voyage en Géorgie ? "Pour moi la chose à ne vraiment pas rater est la danse traditionnelle géorgienne ! C'est une danse technique et très énergique, c'est superbe ! C'est quelque chose de vraiment typique que j'aime beaucoup et que je pratique moi-même."

Une fête locale ? "Le 23 novembre il y a la « Giorgoba », qui est très importante." C'est une fête orthodoxe, la religion principale en Géorgie, où l'on vénère le Saint Georges, protecteur de la Géorgie.

Une différence marquante par rapport à la France ? "Je trouve que les géorgiens mangent beaucoup plus qu'en France ; nous faisons souvent des tables remplies de mets, des buffets, et cela pour la plupart des repas. Les géorgiens adorent manger et cela crée des petits problèmes de poids, du moins dans mes souvenirs. En revanche, je trouve la population plus solidaire qu'en France."

Zaynab

Maroc



De quelle ville es-tu originaire ? « Je viens de **Al Hoceïma**, au nord du Maroc, à côté de Melilla, qui est une ville espagnole mais située au Maroc. Je suis arrivée en France en septembre 2018, pour faire ma troisième année de licence, puis mon master. »

Décris-moi brièvement ta ville ? "Al Hoceïma est une toute petite ville méditerranéenne, au bord de la mer, dotée d'un petit centre-ville se trouvant le long de la côte. La majorité de la population fait de la natation et de la plongée sous-marine ! » Zaynab explique que le nord du Maroc fait très européen, tandis que lorsque l'on descend un peu, on y trouve des paysages différents, des montagnes avec de la neige, des villes plus touristiques, au climat chaud, comme Marrakech ou Casablanca, et enfin, au sud, le Sahara. « A Al Hoceïma, il y a beaucoup d'anciennes églises et de bonnes sœurs, on les appelle les « monjas ». Ce sont les restes de la colonisation. La population est vraiment mixte en terme de religions ; chrétiens et musulmans ont toujours cohabité, et c'est quelque chose que l'on ne retrouve pas dans toutes les villes, je pense. » En effet la colonisation a laissé un héritage. Dans la ville, les gens parlent le Rifain (dialecte Kabyle/berbère), ou l'espagnol. Certains ne parlaient pas arabe, car à l'époque c'était une région isolée.

Et la vie, là-bas ? : "Comme c'est une toute petite ville, il n'y a pas de bus, tout le monde se déplace en taxi car ça ne coûte vraiment pas cher (seulement 70 centimes). Aussi, de nombreuses familles marocaines ne vivent qu'une partie de l'année sur place ; elles y restent l'été et travaillent en Europe le reste du temps."

Une spécialité locale ? "La natation sans hésiter. A Al Hoceïma, comme nous sommes au bord de la mer, tout le monde nage : c'est presque inévitable. La plongée a également beaucoup de succès. Côté cuisine, nous avons le Tajine aux poissons, fait avec de la friture et des fruits de mer. Le millealhoceima ou "millesouani", est aussi une spécialité fabriquée localement.

Ton endroit préféré ? LA PLAGES. La ville est connue pour ses très belles plages. D'où la plongée, la natation, ou encore le snorkeling...



plage d'Al Hoceïma, source : lonelyplanet.fr

Jun est arrivé en France en septembre 2018. Après une année à Grenoble pour apprendre le français, il a commencé le master 1 Etudes Européennes et Internationales au CEU. Jun est originaire de **Datong**, une "petite ville", comme il le dit, d'environ 3 millions d'habitants... "C'était une ville industrielle connue pour son charbon, mais elle bascule actuellement vers les énergies renouvelables suite à l'épuisement des ressources. Elle est située à côté de la Mongolie intérieure, un endroit où il y a beaucoup de vent avec un climat sec et toujours ensoleillé".

Datong est une ville qui a été fortement influencée par la culture bouddhiste, l'un des trois piliers de la philosophie chinoise qui mélange bouddhisme, taoïsme et confucianisme. Ainsi, peut-on y trouver des lieux de culte devenus touristiques, notamment les grottes de Yungang et le grand Bouddha qui sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. "Mis à part cela, la ville n'était pas très développée et assez polluée il y a quelques années, mais cela s'améliore" ajoute Jun.

La vie à Datong est-elle différente d'ici? "Non, pas vraiment, la vie ressemble à celle d'ici. Je dirais que, plus profondément, je vois des petites différences dans la façon d'agir et à travers les mentalités. Par exemple, pour les chinois, porter un masque si besoin, est beaucoup plus naturel et récurrent que pour les français. De plus, dans une certaine mesure, nous sommes aussi plus réservés, par exemple il est rare de voir des inconnus se saluer dans la rue, ce que les français font plus facilement. C'est donc plutôt une différence de mentalité, que de mode de vie." Jun ajoute : "Comme la France, la Chine est un pays qui était économiquement et culturellement agricole avant de connaître sa révolution industrielle. Cela pourrait expliquer les mentalités plutôt conservatrices. "

Une spécialité locale ? "Les Dao xiao mian ! ou plus simplement : les nouilles coupées au couteau, c'est un plat vraiment typique". Cette spécialité provient de Datong même. La pâte est faite à base de farine et d'eau, et est coupée sous forme de nouilles au couteau, directement au-dessus du bouillon. Elles sont ensuite agrémentées de viandes, légumes et sauce. "C'est un plat très populaire, nombre de gens le mange le matin. "

Un lieu à ne pas rater ? "Un lieu qui m'a vraiment marqué est à Xian : on y trouve l'Armée enterrée, une armée de soldats et chevaux en terre cuite créée par le premier empereur Qin shi Huang dans les fosses de son mausolée, qui était destinée à protéger cet empereur défunt. C'était une démonstration de sa puissance. Vous faites face à une fosse de 600 statuts à taille humaine, sachant qu'il y en avait au départ 8000. C'est très impressionnant et incontournable comme monument historique."



Armée enterrée, source : Chinaroad.fr



Image de gauche : nouilles coupées au couteau, source : cookinqueens
Image de droite : préparation des nouilles coupées au couteau, source : flickr



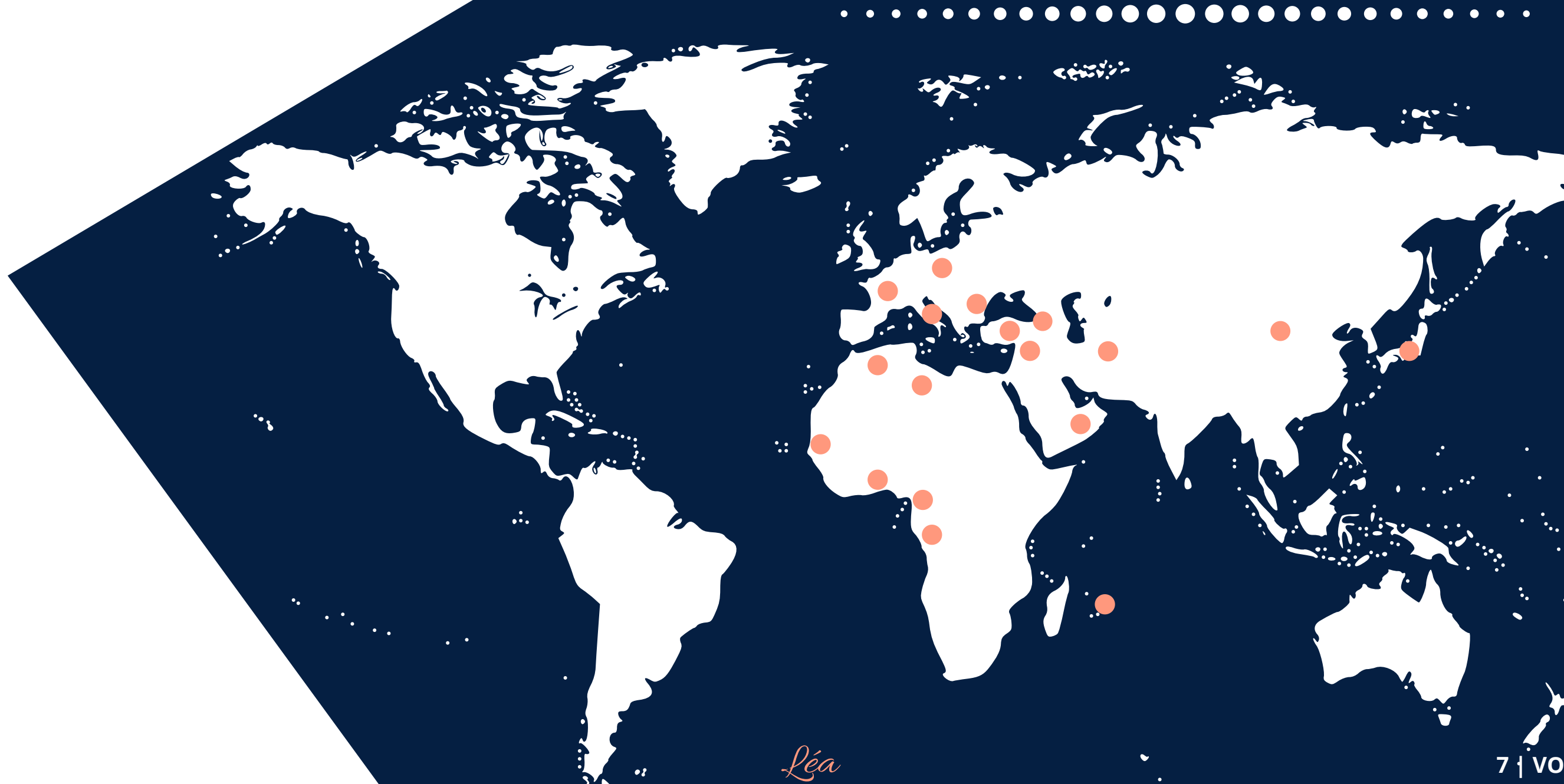
Promotion
Frans
Timmermans

- 88 étudiants
- 18 nationalités

LE MASTER 1 SUR LA CARTE

Et sur une carte, ça donne quoi? Car un visuel nous permet parfois de mieux réaliser, Voici un aperçu d'où nous viennent sur la carte du monde les étudiants de la promotion 2019-2020 du master 1.

- France
- Oman
- Pologne
- Tunisie
- Italie
- Maroc
- Chine
- Bulgarie
- Géorgie
- Île Maurice
- Togo
- Japon
- Sénégal
- Congo
- Afghanistan
- Turquie
- Syrie
- Cameroun



Agenda du Monde



CINEMA

国际电影节
du 16 au 23 avril (Chine)



Une semaine par an, Pékin se transforme en haut lieu du cinéma international. En réunissant plus de 200 directeurs, producteurs, réalisateurs ou encore acteurs nationaux et étrangers, la municipalité de Beijing fait le pari de rapprocher la culture chinoise des autres cultures mondiales.



pixabay.com

OFFPLUSCAMERA
du 24 avril au 3 mai (Pologne)

Ce festival du cinéma indépendant est consacré au cinéma polonais et international. Il présente une centaine de films et décerne le Cracow Film Award ainsi que le prix du meilleur film amateur « réalisé sur téléphone portable ».

MUSIQUE

SAINT LOUIS JAZZ
à partir du 27 avril (Sénégal)

Saint-Louis organise chaque année le plus grand festival international de jazz du continent africain. Ce festival accueille depuis sa création en 1994 de grandes vedettes internationales. Des concerts, une foire artisanale sur la place Faidherbe et de nombreuses animations de rues et de quartiers animent l'île. Un melting-pot très jazzy !



pixabay.com

JAZZ A CARTHAGE
du 2 au 11 avril (Tunisie)



Un grand rendez-vous du jazz en Tunisie qui réunit des jeunes voix ainsi que des artistes confirmés de renommée internationale.



PRINTEMPS

LAZARITZA
le 13 avril (Bulgarie)



La Saint-Lazare ou la fête des fleurs, célébrée la veille du dimanche des Rameaux, est l'une des fêtes printanières les plus joyeuses, dédiées aux jeunes filles. La fête des fleurs, des champs et pâturages donne lieu à un rite populaire marquant symboliquement le passage des jeunes filles à l'âge adulte : elles deviennent alors "lazarka".



pixabay.com

MIYAKO ODORI
du 1er au 27 avril (Japon)

Au Japon, le printemps est synonyme de renaissance. Partout dans le pays, on fête les fleurs et on célèbre la nature à travers différentes manifestations culturelles. A la fin du mois de mars ou en avril, la floraison des cerisiers est un événement vivement célébré à Kyoto. Des "geiko" (geishas) et des "maiko", futures geishas en apprentissage, y exécutent des danses traditionnelles : la danse des cerisiers.



LITTERATURE

CAMBRIDGE LITERARY FESTIVAL
du 16 au 19 avril (Angleterre)



Ce festival littéraire organise des rencontres avec des auteurs et des ateliers thématiques sur l'art de la lecture et de l'écriture, la promotion de la littérature et ses enjeux. Des grands noms de la littérature et de la traduction sont invités.



pixabay.com

IZMIR KIPAC FUARI
du 11 au 19 avril (Turquie)

Ce salon est un lieu d'ouverture sur la réalité, de transmission des savoirs, de découverte et de plaisir. Il offre à ses publics des rencontres inédites et de qualité : romanciers, historiens, écrivains et artistes y participent quotidiennement.

Carla

Mesdames et Messieurs, nous sommes arrivés à destination. Nous espérons que vous avez apprécié votre voyage et que vous serez de retour parmi nous pour un prochain numéro du VOX. A très vite ! - Agence Com'Unity

